

Tourisme en Irak: le temps de l'espoir

> Karen Dabrovsky

«L'Irak, qui est le berceau de la civilisation antique, dispose de sites qui ne lui appartiennent pas seulement à lui, mais au monde entier», a affirmé Bahaa Mayah, conseiller du ministère du tourisme et du patrimoine.



Ctésiphon

المدائن

Avec l'arrêt des violences, l'Irak peut commencer à recueillir des recettes de ses monuments et de ses sites antiques. Il y a environ 10 000 sites répandus aux alentours de Babel qui ont besoin d'être protégés des voleurs. Mais, sauver le berceau de la civilisation d'une mort précoce ne figure pas dans les priorités du gouvernement iraquien et des forces de la coalition.

Il y a aussi les montagnes du Kurdistan, les «Alpes du Moyen-Orient», un lieu traditionnel pour fuir la canicule des plaines. Les oiseaux sont maintenant retournés aux marais qui sont de nouveau immergés d'eau

et dont les habitants accueillent avec une hospitalité exemplaire les visiteurs dans leurs modestes demeures en roseaux. Ce qui est un facteur d'encouragement du tourisme. Mayah indiqua: «En dépit de la situation sécuritaire actuelle, on peut attirer les touristes en diversifiant notre tourisme, en encourageant le tourisme religieux, qui se distingue du tourisme saisonnier de l'Arabie Saoudite reposant sur le Hadj et la Omrah. Nous oeuvrons à développer une activité touristique interne et externe tout au long de l'année.

Il se peut qu'il y ait 200 millions de Chiïtes



Karen Dabrowska

كارين دابروفسكى

désirant faire leur pèlerinage dans les lieux saints de l'Irak, qui outre les villes saintes de Nadjaf et Karbala, abrite de nombreux lieux de visites chiïtes. L'aéroport de l'Imam Ali, en voie de construction, encouragera notablement l'accroissement du nombre de visiteurs.

Le tourisme religieux pourrait être prioritaire et pourrait aider à l'amélioration de la sécurité du pays en contenant ceux qui peuvent être tentés par la violence», pense Mayah.

En dépit des défis sécuritaires, le conseiller du tourisme est convaincu que le pays est capable de créer des opportunités et consacrer des terrains aux investisseurs. Toutefois, il souligna: «Nous manquons d'infrastructures, d'hôtels et de restaurants, qui ont été détruit par la guerre. Dès l'arrêt des violences, on peut développer le tourisme à travers notre diversité patrimoniale, religieuse et culturelle. Le ▶

tourisme religieux ne concerne pas seulement les Chiïtes et les Sunnites, car l'Irak abrite des lieux saints islamiques, chrétiens et judaïques.»

Cet enthousiasme de Mayah à développer rapidement le tourisme de l'Irak est partagé par le vétéran agent de voyage Geoff Hann qui a organisé le premier et l'unique voyage touristique d'un groupe de visiteurs étrangers au pays après le changement de 2003.

«Le tourisme, dans plusieurs de ses genres, peut être prêt rapidement, voire immédiatement, dès l'instauration de la paix. Le dragage des quais du port de Bassora, pourrait être une invitation aux bateaux de croisières de s'y amarrer et aux voyageurs de s'approvisionner dans ses marchés et visiter Ur, par exemple. Le mouvement des visites religieuses du Golfe et d'Iran pourrait connaître un bond rapide, dès que le transport maritime devienne sécurisé. Le patrimoine de l'antique Irak, au nord et au sud, offre des opportunités infinies aux voyages touristiques du patrimoine antique et classique. Oui, il y avait des opérations de pillage à une vaste échelle. Oui, plusieurs monuments ont été détruits, perdus à jamais, ce qui est affligeant. Mais, les sites principaux sont encore préservés. Il reste beaucoup de choses à faire, certes. Les archéologues attendent l'occasion pour appliquer les techniques modernes dans les lieux connus et faire des fouilles dans des lieux perdus de l'antiquité. Le prestigieux musée de Bagdad, qui était autrefois totalement sécurisé et aidé par la société artistique mondiale, sera le centre d'intérêt de tous les amateurs de l'antiquité », souligna Hann.

«Nous avons tellement de choses à espérer. Ce n'est pas seulement le patrimoine de l'Irak, mais le patrimoine de l'humanité et il devra être préservé. Les montagnes du Kurdistan Irakien invitent à l'aventure. À côté de ces évolutions, il y a la possibilité de reconstruire les hôtels et les restaurants et les petits agriculteurs vont également développer leurs propres lieux d'hébergement. Le tourisme emploie un grand nombre de personnes à travers le monde, et en quelques années on pourrait avoir un boom dans la construction et les industries connexes, toutes créatrices d'emploi.

Je crois personnellement que nous devrions tous avoir le courage, garder notre sang

froid, chercher les bonnes nouvelles et continuer à oeuvrer pour le progrès de ce pays. L'avenir est prometteur pour l'Irak. Les gens sont courageux et ont la volonté de travailler dur s'ils peuvent voir un avenir qui ne soit pas une simple survie. Ils ont un merveilleux héritage que nous partageons tous», a conclu Hann.

Ce dernier a co-écrit avec la journaliste indépendante Karen Dabrowska un livre intitulé «Irak: d'hier et d'aujourd'hui », un guide pour le pays et son peuple. Bien qu'il ne soit pas un guide de voyage au sens strict du mot, ce livre, publié le 1er Mai 2008, a

une annexe sur le Kurdistan irakien, une section sur les sites archéologiques de A à Z, fournissant des descriptions détaillées de Agargouf, Babylone, Assour, Borsippa, Ctésiphon, Arbil, Eridu, Khorsabad, Hatra, Kish, Larsa, Lagash, Nemrod, Ninive, Nippur, Al Ukhaïdir, tell de Harmel, Ur et Uruk.

Plutôt que de maudire l'obscurité, nous espérons que ce livre sera une bougie qui éclaire l'Irak d'aujourd'hui et attend avec impatience un avenir de développement et des interactions positives entre la population de l'Irak et leurs frères et sœurs de l'Ouest. ■



Babylone

بابل



Babylone

بابل